L'Afrique serpente en moi

J'avançais en solo dans la savane arborée, Foulant la terre ocre d'une piste inédite, Des broussailles en pagaille accrochaient mes pensées Les faisant une à une déserter mon cockpit.

Tout en déambulant dans le décor ambiant Vert et tumultueux comme une flore marine, Je me laissais happer par un songe envoûtant À mille années-lumière des rumeurs citadines.

Mes pieds nus s'enfonçaient dans le sol rougeoyant Tandis que mon esprit désertait l'atmosphère Convoqué par des dieux au regard foudroyant Agacés qu'ils étaient par le cri des sorcières.

Je reprenais conscience au détour d'un virage, Avec pour tout bagage une paix oubliée Et si ce long chemin aux arides paysages N'était qu'un passage vers l'amour retrouvé.